



La Lettre du Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon

Octobre 2007

La feuille d'automne

Chers amis,

Le Comité poursuit ses efforts auprès de la population dogon, grâce à votre soutien. C'est ainsi que comme chaque année, le Comité a doté les classes de Sangha, d'Ireli et de Kamba des fournitures scolaires pour la rentrée. Nous avons une nouvelle fois insisté auprès des directeurs des écoles pour que cette dotation soit remise aux élèves en début d'année, en présence des représentants des parents d'élèves. Cette contribution reste encore insuffisante, elle est complétée par une autre ONG (Bilou Togouna) et par la coopérative des élèves, les parents contribuant également à ces fournitures.

Le Comité avait, l'an passé, donné son accord pour participer à une révision du barrage de Griaule. La totalité des travaux n'a pu être faite durant la saison sèche 2007. Elle sera donc poursuivie en 2008.

Dans le domaine scolaire, les dernières missions ont pu constater qu'il était plus que nécessaire d'envisager une réfection des premières classes construites il y a maintenant une quinzaine d'années. On s'attachera particulièrement à la réfection des sols et des toitures pour lesquelles un effort sera fait en matière notamment de type de tôle (abandon des tôles ondulées au profit des tôles type crénelées).

Ce plan de réfection sera conduit sur plusieurs années, en raison de son coût. Les devis contradictoires sont en cours et nous nous sommes efforcés de remettre un cahier des charges sommaire aux entreprises soumissionnées.

A l'issue de la mission du printemps 2006, il avait été envisagé d'améliorer la retenue d'eau existant à Arou et de surcreuser le puits.

Dans l'article de la page suivante, Nadine Wanono nous rappelle l'importance de ce site pour la population dogon.

Après avis des experts, seul le barrage sera réalisé ; le surcreusement du puits ne paraît pas judicieux : la nappe phréatique à atteindre étant trop profonde. Par contre, le puits pourra être utilisé comme réservoir d'eau pour accroître les réserves dans cette zone particulièrement aride après la fin des pluies.

Le Président,
André Merrien

A propos du village d'AROU

Certains d'entre vous connaissent bien ce lieu si particulier en Pays Dogon puisque c'est là où réside le Hogon. Géographiquement situé sur un piton rocheux et un peu en retrait des grandes autoroutes touristiques, la chefferie d'Arou connaît une situation très inquiétante.

Arou est un des lieux importants en Pays Dogon concernant l'exécution de certains rites agraires comme par exemple le Bulu.

À l'occasion de ces grands rituels, les familles originaires d'Arou reviennent s'installer sur les sites de leur maison de famille. Pour la plupart ces maisons sont tombées en désuétude mais les familles reviennent s'installer pendant les quelques jours du rituel dans ces espaces d'éboulis et de ruines. Ils cuisinent à proximité des pierres et recréent un espace de vie familiale en attendant l'exécution du rituel.

Actuellement, le puits d'Ibi n'est plus accessible aux ressortissants d'Arou qui doivent se rendre à Koundou Sese ou même à Dale pour s'approvisionner en eau. Hommes et femmes se lèvent à 3 heures du matin afin de pouvoir chercher suffisamment d'eau tant pour les besoins profanes que rituels puisque que la confection de la bière de mil est essentielle à la réalisation de beaucoup de rituels.



Un barrage pourrait permettre de retenir l'eau plus longtemps et favoriserait un approvisionnement en eau réparti sur plusieurs mois. Un puits situé à proximité a été creusé mais les donateurs se sont arrêtés faute de moyens Les résidents permanents à Arou sont une vingtaine, les résidents temporaires qui viennent vivre à Arou le temps des rituels peuvent être au nombre de deux cents ou trois cents.

Quelques nouvelles du Pays Dogon ...

Les pluies ont été abondantes lors de l'hivernage (à Bandiagara, des inondations ont provoqué l'écroulement de maisons) et les récoltes seront meilleures que celles de l'an passé.

Nouvelle de dernière minute : une directrice vient d'être nommée pour le jardin d'enfants, par le Centre d'Animation Pédagogique de Bandiagara.

Et du Comité

Cet été, lors de la tournée de la troupe "Awa" de Sangha, Sékou a pu rencontrer certains d'entre vous qui avez assisté aux représentations, à Paris, en Bourgogne ou en Bretagne.

Une mission à Sangha sera assurée début novembre par le vice-président Daniel Schuh.

Les associations

A Sangha les différentes associations présentent actuellement leurs comptes-rendus à Sékou avant de redistribuer l'argent pour l'achat des semences d'oignons.

Les femmes de Pignari (village du plateau au sud-est de Bandiagara) pratiquent la culture du coton, un coton de grande qualité. Les tissages de Pignari sont très appréciés. Le Comité leur a octroyé un prêt au printemps 2006. Dans la Lettre n° 24, nous reviendrons plus longuement sur l'aspect économique de cette culture, laquelle est d'une importance capitale au Mali.